

EDITORIAL

Notre société occidentale est-elle encore adolescente ? C'est ce qu'on pourrait penser au vu de la surprise récurrente avec laquelle elle semble découvrir les limites et les phénomènes de saturation de notre univers.

Depuis un an, en vrac : les carrossiers se sont plaints de la baisse de leurs affaires causée par la réussite de la politique de sécurité routière ; les buralistes ont protesté contre la moindre consommation provoquée par la lutte contre les dégâts du tabac ; les viticulteurs (qui ont par exemple doublé en 7 ans les vignobles bordelais) ont expliqué que le vin n'était pas de l'alcool en constatant leur surproduction par rapport à une demande moins forte ; les agrochimistes jurent de leur bonne foi devant les conséquences sanitaires et écosystémiques de la dispersion de certains produits, sans doute insuffisamment anticipées mais suffisamment inquiétantes pour remettre en cause leurs utilisations, tout en combattant les réexamens proposés par l'Union européenne ; les secteurs aérien et automobile craignent que les perspectives énergétiques et climatiques ne les amènent à considérer leur avenir autrement que sous forme de croissance éternelle ; les stations de ski gonflent leur recours à la neige artificielle sous nos hivers plus doux, alors que la dérive climatique ne fera qu'accroître localement les tensions estivales sur les ressources en eau ... Toutes limitations issues de la reconnaissance de phénomènes biologiques, sanitaires, physiques, chimiques incontournables dans leur réalité, pas forcément malthusiens dans leurs réponses, mais à coup sûr fortement renouvelés dans leur compréhension. Car si la science propose de plus en plus de façons d'agir sur le monde, elle sait aussi décrypter de mieux en mieux la complexité des interrelations entre phénomènes, même distants dans l'espace, le temps ou les compartiments du vivant concernés. Le financement insuffisant de ces analyses de risques ne ferait qu'en aggraver les dommages ultérieurs, sans dédouaner pour autant

ceux qui auraient techniquement pu consacrer les moyens nécessaires à ces investigations.

De gré ou de force, la science élargit et accentue donc la responsabilité réelle et perçue des humains : le climat n'est plus affaire de nature, mais de politiques ; les dégâts de produits chimiques dispersés sur les abeilles ou la santé humaine ne sont plus imputables au manque de chance ; si les additifs utilisés pour cristalliser plus tôt la neige artificielle, joliment appelée « de culture » (!), réduisent la qualité des eaux disponibles, en renchérissent le coût en période sèche, ou perturbent les écosystèmes qui les renouvellent, il sera difficile de plaider l'innocente ignorance. Exemple à méditer, le 12 avril 2000, la directive adoptée par le Parlement européen excluait de toute responsabilité les producteurs de semences génétiquement modifiées sur les dommages environnementaux et sanitaires éventuellement causés par leurs produits, au motif curieux que le risque serait « extrêmement faible » ; en février 2004, l'Allemagne annonçait pour cet été un projet de loi engageant la responsabilité des agriculteurs en cas de dommages environnementaux ou sanitaires induits par les cultures d'OGM : laquelle des deux catégories d'acteurs a pourtant les moyens de les analyser avant usage ?

Certes, on ne peut tout prévoir, ni tout maîtriser : cette vérité vaut à la fois du côté de ceux qui affirment l'innocuité totale de telle nouvelle technique à mettre sur le marché, et du côté de ceux qui ensuite plaident devant les dommages l'absence de connaissance disponible. Alors comment faire ? Rassembler tous les savoirs utiles avant décisions, et ne prendre celles-ci qu'après accord sur les régimes de responsabilité afférents. Une société, comme une personne, devient adulte lorsqu'en particulier, elle peut rendre systématiques la conscience, la mesure et l'endossement des conséquences de ses actes. Alors seulement, l'erreur est tolérée.

Dominique Dron

1 Editorial

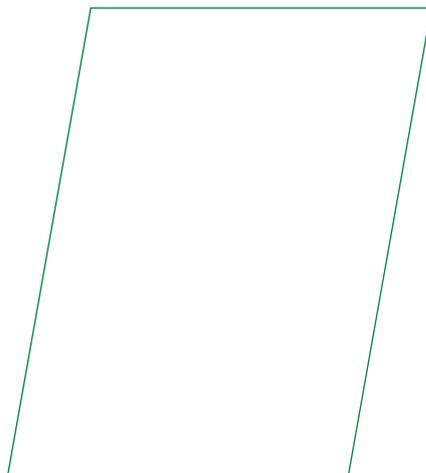
Dominique Dron

5 Avis de recherche

Laurent Mermet

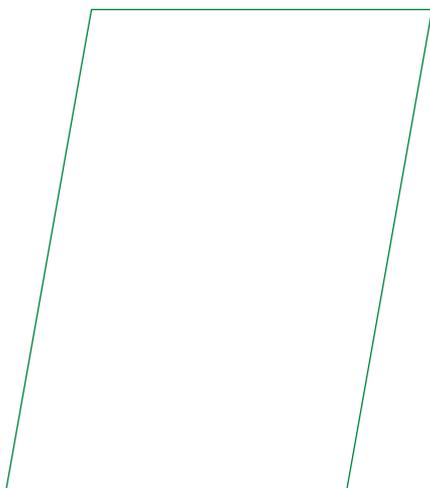
6 Résumés étrangers

13 *La division par 4 des émissions de gaz carbonique en France, introduction au débat*
Pierre Radanne



31 *L'efficacité énergétique dans les stratégies à 20 ans des grandes entreprises françaises*
Richard Armand

37 *Le développement durable, espoir ou imposture ? Tentative de diagnostic opératoire sur le cas français*
Christian Garnier



A I R E

RESPONSABILITÉ & ENVIRONNEMENT 33



51 *L'étude d'impact sanitaire : un outil de gestion des risques sanitaires liés à l'environnement*
William Dab,
Thierry Michelin
et Isabelle Nicoulet

59 *Les marchés de l'eau en Californie : modèle pour le monde, ou spécificité de l'Ouest aride américain ?*
Deuxième partie : marchés de l'eau ou économies d'eau ?
Bernard Barraqué

ANNALES DES

RESPONSABILITÉ
&
ENVIRONNEMENT

ISSN : 1268-4783

Série trimestrielle • n° 33 - Janvier 2004

Rédaction

20, avenue de Ségur, 75353 Paris 07 SP
Tél : 01 43 19 58 22 - <http://www.anales.org>

Michel Louis Lévy

Rédacteur en chef

Dominique Blanc

Secrétaire Général de la Rédaction
de Responsabilité & Environnement

Marcel Charbonnier

Assistant de la rédaction

Danielle Degorce

Assistante de la rédaction

Martine Huet

Assistante de la rédaction

Membres du Comité d'orientation

Dominique Dron

Mies, Présidente du Comité d'Orientation,
Responsable éditoriale
de Responsabilité & Environnement

Jacqueline Aloisi de Larderel

PNUE, Directrice

Dominique Bernard

Afite, Président

Christian Bertrand

Conibi, Président

Jacques Brégeon

Collège des Hautes Etudes de l'environnement,
ECP, INA P-G

Christian Brodhag

Ecole des Mines de Saint-Etienne

Xavier Cuny

Cnam, Président du Pôle Environnement

William Dab

Directeur Général de la Santé au ministère de la
Santé, de la Famille et des Personnes handicapées

Marie-Claude Dupuis

Ministère de l'Ecologie et du Développement durable,
chef du Service de l'Environnement industriel

Bernard Festy

Appa, Université Paris V

Christian Huglo

Avocat

Vincent Jacques le Seigneur

Journaliste

Philippe Jamet

ENSMP, Isige

Patrick Legrand

Inra, Directeur Mission Environnement Société

Benoît Lesaffre

Cirad, Directeur général

Caroline London

Avocate

Laurent Mermet

Engref

Alain Morcheoine

Ademe, Directeur de l'Air et des Transports

Jean-François Raffoux

Ineris, Directeur scientifique

Philippe Saint Raymond

Ministère de l'Economie, des Finances
et de l'Industrie, DGSNR

Pierre Frédéric Tenière-Buchot

Consultant environnement

Membres du Comité de lecture

Franck Aggeri

ENSMP, CGS

Bernard Barraqué

ENPC, Latts

Jan C. Bongaerts

BergAkademie Freiberg

Daniel Fixari

ENSMP, CGS

Claude Gilbert

MSH-Alpes

Matthieu Glachant

ENSMP, Cerna

Olivier Godard

CNRS

Philippe Jamet

ENSMP, Isige

Pierre Lascoumes

Gapp, CNRS

Christian Lévêque

CNRS, Programme Environnement,
Vie et Société

Laurent Mermet

Engref

Jean-Pierre Orfeuill

Université Paris XII

Xavier Poux

Asca

Table des annonceurs

✓ Annales des Mines : 3^e et 4^e de couverture, page 30, 36, 47 et 48

✓ Conexpo-con/agg : 2^e de couverture

Photos du sommaire

✓ page 2 : • (haut) Le secteur de la construction amené à connaître une double révolution, celle de la qualité et celle de sa contribution à la production d'électricité par cogénération et par solaire photovoltaïque. On parle alors de « bâtiment à énergie positive ».

© Paul Langrock/Laif-Rea

• (bas) Les secteurs à haute intensité énergétique sont également très attentifs à la localisation de leurs unités. L'aluminium, léger, utilisant l'électricité qui est peu transportable, a choisi d'abord les vallées alpines ou pyrénéennes, riches en houille blanche, puis les pays lointains comme le Canada, l'Inde, l'Australie ou l'Afrique du Sud. © T. Streshinsky - Corbis

✓ page 3 : Le Certu a réalisé un guide pour l'évaluation de l'impact sanitaire des infrastructures routières. Récemment appliqué à un tronçon de route, il illustre bien comment les données animales et épidémiologiques peuvent être combinées pour fournir une estimation quantifiée, chez l'homme, dans une situation réelle. © Bisson Bernard / Corbis Sygma

Photo de couverture

✓ Vue aérienne du lac du Pont de Salars, Aveyron

© J. Damase/Explorer-Hoa Qui

Abonnements et ventes <http://www.eska.fr>

Editions ESKA

12, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris

Serge Kebabtchiff : Directeur de la publication

Tél. : 01 42 86 55 73 - Fax : 01 42 60 45 35

Tarifs : voir bulletin encart vert (pages 65 et 66)

Conception

Tribord Amure - Anne de Muizon - Tél. : 03 44 57 98 88

Publicité

J.-C. Michalon - ECC

44-46, boulevard G. Clemenceau 78200 Mantes-la-Jolie

Tél. : 01 30 33 93 57 - Fax : 01 30 33 93 58

Vente au numéro par correspondance et disponible dans les librairies suivantes : Presses Universitaires de France - PARIS ; Guillaume - ROUEN ; Petit - LIMOGES ; Marque-page - LE CREUSOT ; Privat, Rive-gauche - PERPIGNAN ; Transparence Ginetet - ALBI ; Forum - RENNES ; Mollat, Italique - BORDEAUX.